

JOURNAL

DE

FRANCFORT

AVEC PRIVILÈGE DE SA MAJESTÉ IMPÉRIALE.

DU JEUDI, 1^{er} FEVRIER 1798.*De Vienne, le 24 Janvier.*

Il est arrivé ces jours derniers deux courriers de Paris. L'on assure que le Directoire a fait des propositions à notre cour pour l'échange de quelques provinces en Italie.

D'après des rapports particuliers, il règne une activité extraordinaire dans les cabinets du Nord; la fréquence des courriers entre ces cours annonce qu'il se traite des objets d'une grande importance. L'on assure que les négociations ont principalement pour objet une nouvelle alliance en faveur de l'Angleterre.

Extrait de la Gazette de Vienne.

D'après un rapport de Mr. le général d'artillerie comte de Wallis, l'occupation de Venise par les troupes Impériales a eu lieu le 19 de ce mois, ainsi qu'il avoit été fixé. — Les troupes ayant été embarqués à Mestre, s'avancèrent entre les lagunes, longèrent le canal & traversèrent la ville de Venise au milieu des acclamations des habitans; elle abordèrent à la place St. Marc, où Mr. le général de Wallis & sa suite furent reçus par la généralité, les officiers & états de la ci-devant république Vénitienne. Son Exc. se rendit avec ce cortège à l'église cathédrale, où une grande messe fut célébrée. Pendant ce tems, les bataillons ayant débarqué, se mirent en parade sur la place St. Marc, & les divisions de grenadiers firent une triple décharge de leurs armes. Après le service divin, Mr. le général de Wallis se rendit au palais qui lui avoit été destiné; la foule de peuple rassemblée sur son passage faisoit retentir l'air des cris de *Vive l'Empereur, vive notre Souverain!* &c. — Mr. le général de Wallis se propoisoit de partir le lendemain, 19, pour Padoue.

Des frontières de l'Autriche, le 22 Janvier.

On assure qu'il y aura 30,000 hommes dans chacune des deux Gallicies; que le général d'artillerie comte de Latour commandera en chef dans la Gallicie orientale, & le lieutenant-gé-

néral comte d'Harnoncourt dans la Gallicie occidentale.

Suivant les lettres de Bude, le synode des Grecs non-unis à Carlowitz en Esclavonie, va avoir lieu incessamment. Non seulement l'archevêque, les archimandrites & les proto-popes, mais aussi les seculiers les plus marquans de la nation y assisteront. On assure qu'outre la réforme de divers abus, le mariage des prêtres y sera aboli.

L'anecdote suivante se trouve rapportée dans une lettre de Peterwaradin en Esclavonie:

„ Le 17 Décembre, un Derviche, d'un âge déjà très avancé, monta sur le Minaret de la Mosquée de la rue Hialama à Banyaluka en Bosnie, pour appeler comme de coutume le peuple à la prière. Après une courte pause, il se mit à crier avec plus de force qu'auparavant: *C'en est donc fait! Tout est fini! Oui, tout est fini.* En achevant ces mots, il se précipita dans la rue. — Ce vieillard ayant toujours mené une vie très exemplaire, & n'ayant jamais témoigné la moindre aliénation d'esprit, les Effendis, qui sont les interprètes des loix, se rompent actuellement la tête, pour deviner le sens de ces paroles. Plusieurs les regardent comme un très-mauvais augure, d'autant plus que ce Derviche avoit publié, il y a quelques mois, un écrit très-véhément, dans lequel il dépeignoit les vices nationaux des Turcs de la Bosnie.

Suite de Paris, du 24 Janvier.

Un journal, en parlant du prochain départ du général Brune pour une mission particulière dont il est chargé par le Directoire, s'exprime ainsi: *ce général doit se rendre près d'une cour qui a tout à gagner à notre alliance, & tout à perdre, dans la force du terme, en y renonçant.*

Conseil des 500. — Séance du 22.

Gayvermon, par motion d'ordre, demande que les premières séances du conseil, dans la